



Philosophia Scientiæ

Travaux d'histoire et de philosophie des sciences

18-2 | 2014

**Hugo Dingler et l'épistémologie pragmatiste en
Allemagne**

Présentation de la traduction de l'article de Walter Scholz : « Conventionalisme critique et philosophie du comme si » (1924)

Christophe Bouriau



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/philosophiascientiae/945>

DOI: 10.4000/philosophiascientiae.945

ISSN: 1775-4283

Publisher

Éditions Kimé

Printed version

Date of publication: 15 June 2014

Number of pages: 75-78

ISBN: 978-2-84174-672-9

ISSN: 1281-2463

Electronic reference

Christophe Bouriau, « Présentation de la traduction de l'article de Walter Scholz : « Conventionalisme critique et philosophie du comme si » (1924) », *Philosophia Scientiæ* [Online], 18-2 | 2014, Online since 15 June 2017, connection on 02 November 2020. URL : <http://journals.openedition.org/philosophiascientiae/945> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/philosophiascientiae.945>

Tous droits réservés

Présentation de la traduction de l'article de Walter Scholz : « Conventionalisme critique et philosophie du comme si » (1924)*

Christophe Bouriau

Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie –
Archives H.-Poincaré – Université de Lorraine – CNRS
(UMR 7117) (France)

Résumé : Cette section contient une présentation de la traduction par Christophe Bouriau d'un article de Walter Scholz : « Kristischer Konventionalismus und Philosophie des Als Ob », [Scholz 1924-1925].

Abstract: In this section one finds an introduction of the translation by Christophe Bouriau of an article by Walter Scholz, “Kristischer Konventionalismus und Philosophie des Als Ob”, [Scholz 1924-1925].

Dans la liste des textes qui composent le *Nachlaß* de Hugo Dingler, on trouve dans un cahier brun sans inscription le texte d'un autre article de Walter Scholz¹ de 41 pages, intitulé : « Bemerkungen zur Psychologie der Wiederholung und Abstumpfung » [Observations concernant la psychologie de la répétition et de l'insensibilité]. Dingler donne dans une note manuscrite quelques renseignements sur Walter Scholz. Ce fils de commerçant originaire de Hanovre a passé un doctorat en philosophie et a enseigné à Berlin. Il fut l'étudiant de Dingler, et très proche de lui au plan philosophique (« Anhänger von mir », écrit Dingler). Dingler rapporte que Scholz s'est suicidé en 1923 avec une étudiante russe dans le Harz, région du centre-nord de l'Allemagne – sur ce

Philosophia Scientiæ, 18 (2), 2014, 75–78.

*La source de cet article est : Walter Scholz, « Kritischer Konventionalismus und Philosophie des Als Ob », [Scholz 1924-1925].

1. Figure quasiment inconnue et effacée de l'histoire de la philosophie allemande du xx^e siècle, Walter Scholz semble avoir été domicilié dans les années 1920 à Berlin. Dingler, à un endroit de ses inédits, le nomme « un psychologue », ce qui laisse deviner que Scholz n'eut pas la chance de suivre une carrière universitaire, ou encore qu'il n'en forma pas le vœu.

point Dingler se trompe, car il existe une carte postale de Scholz à Dingler datée d'avril 1925. Dans l'avant-propos de son ouvrage *Die Grundlagen der Physik* [Dingler 1919, vii], Dingler mentionne en des termes élogieux un autre article de Walter Scholz intitulé : « Neuere Forschungen zum Ökonomieprinzip » [Recherches récentes sur le principe d'économie] [Scholz 1922]. Cet article méritoire [*dankenswert*], observe Dingler, étudie de « nouveaux exemples » afin d'éclaircir la question du « principe de la plus grande simplicité². » On retrouve la même importance accordée aux exemples dans le présent article.

Celui-ci est paru dans les *Annalen der Philosophie und philosophischen Kritik*, revue fondée et dirigée par Hans Vaihinger de 1919 à 1929 avec la collaboration de Raymund Schmidt. En 1929, complètement aveugle, Vaihinger cédera la direction de cette revue à Rudolf Carnap et Hans Reichenbach, qui la renommeront *Erkenntnis* et en feront l'organe officiel du positivisme logique. Pour comprendre le contexte philosophique de cet article, il faut rappeler que les *Annalen der Philosophie* étaient conçues comme un lieu de discussion de la théorie des fictions de Vaihinger. Aussi cette revue a-t-elle accueilli de nombreux articles attachés à développer ou à critiquer la théorie des fictions développée par Vaihinger dans sa *Philosophie du comme si* [Vaihinger 1911]. De cet ouvrage de plus de 800 pages, Vaihinger a donné en 1923 une version abrégée, dite « version populaire », récemment traduite en français par le signataire de ces lignes [Vaihinger 2008].

Le présent article de Walter Scholz s'inscrit dans la continuité des précédents articles des *Annalen* qui se sont livrés à un examen critique du concept vaihingerien de « fiction ». Par exemple, le jeune théoricien du droit Hans Kelsen fait paraître en 1919, dans le premier numéro de cette revue, un article très critique à l'égard de la conception vaihingerienne des fictions juridiques, sous le titre : « Contribution à une théorie des fictions juridiques, centrée sur la philosophie du comme si de Hans Vaihinger », [Kelsen 1919]³. Kelsen y souligne la différence entre les fictions scientifiques, qui sont des constructions imaginatives intégrées dans une procédure visant à *connaître* la réalité, et les fictions juridiques, intégrées dans une procédure visant non pas à connaître quoi que ce soit, mais à traiter correctement certains cas juridiques. Kelsen reproche à Vaihinger de ne pas avoir bien cerné les différences entre fiction scientifique et fiction juridique, l'incitant ainsi à corriger sa théorie.

Dans le même esprit, Walter Scholz examine pour sa part un autre aspect du concept vaihingerien de fiction. Son propos est de clarifier les distinctions entre « hypothèse », « fiction », « convention », en critiquant l'emploi trop large du terme de fiction par Vaihinger : si Vaihinger a établi une distinction éclairante entre la fiction scientifique (construction utile mais sans prétention à

2. Dans plusieurs de ses travaux, par exemple dans son ouvrage *Physik und Hypothese*, Dingler cite le principe de la plus grande simplicité parmi les critères de choix d'un système théorique (géométrique par exemple) parmi d'autres possibles [Dingler 1921].

3. La traduction de cet article de Kelsen est récemment parue dans [Bouriau 2013b, 59–85].

la réalité) et l'hypothèse scientifique (comme prétention à la vérité en attente de validation), en revanche il n'a pas su distinguer clairement la fiction de la convention. En nommant « fiction » (terme qui désigne une idée fausse) certaines idées ou propositions qui sont en réalité de simples conventions (ni vraies ni fausses), choisies pour leur commodité ou leur fécondité théorique, Vaihinger a commis dans son *opus magnum* une confusion entre deux types d'idées très différentes. Par exemple, il a présenté l'espace euclidien comme une fiction alors qu'il s'agit en réalité d'une convention. À travers les exemples qu'il étudie dans cet article, Walter Scholz fait bien ressortir les différences entre « convention », « fiction », « hypothèse », « hypothèse universelle », en se référant aux principaux auteurs qui ont thématiqué ces notions en ce début de xx^e siècle (notamment Henri Poincaré, Hugo Dingler, Hans Vaihinger). Scholz se sert de leurs analyses respectives pour tenter de clarifier ces notions et éviter qu'elles fassent l'objet d'un emploi équivoque ou trop large. Il est fort à parier que ce travail conceptuel a été impulsé par les échanges que Scholz a pu avoir avec Dingler. Dans l'avant-propos de *Die Grundlagen der Physik*, [Dingler 1919, vii], Dingler observe en effet qu'il ne faut pas sous-estimer l'effort déployé par Vaihinger, dans *La Philosophie du comme si*, pour expliquer la manière dont nous élaborons intellectuellement la matière des sensations. Mais Dingler ajoute que la perspective de Vaihinger présente cependant de « nombreuses difficultés » [*manche Schwierigkeiten*]!

Le présent article peut être lu comme un effort pour aplanir certaines des « difficultés » de la théorie vaihingerienne des fictions⁴. Walter Scholz n'entend nullement remettre en cause la thèse générale de *La Philosophie du comme si*, selon laquelle certaines constructions sans corrélat dans la réalité (ou « fictions ») peuvent néanmoins posséder une grande opportunité au sein de nos procédures théoriques ; bien plus, le présent article apparaît à maints égards comme une illustration et une confirmation de cette thèse. Il s'agit seulement de mieux circonscrire le terme de « fiction » en en limitant l'extension.

Bibliographie

BOURIAU, Christophe [2013a], *Le Comme si. Kant, Vaihinger et le fictionalisme*, Paris : Cerf.

— [2013b], *Les Fictions du droit. Kelsen, lecteur de Vaihinger*, Lyon : ENS éditions.

CEYNOWA, Klaus [1993], *Zwischen Pragmatismus und Fiktionalismus – Hans Vaihingers Philosophie des Als Ob*, Würzburg : Königshausen & Neumann.

4. Pour une présentation détaillée du fictionalisme de Hans Vaihinger, voir : [Ceynowa 1993] ; [Bouriau 2013a].

DINGLER, Hugo [1919], *Die Grundlagen der Physik : synthetische Prinzipien der mathematischen Naturphilosophie*, Berlin : W. de Gruyter, 2. Auflage, 1923.

— [1921], *Physik und Hypothese. Versuch einer induktiven Wissenschaftslehre nebst einer kritischen Analyse der Fundamente der Relativitätstheorie*, Berlin ; Leipzig : Vereinigung wissenschaftl. Verleger.

KELSEN, Hans [1919], Zur Theorie der juristischen Fiktionen. Mit besonderer Berücksichtigung von Vaihingers Philosophie des Als Ob, *Annalen der Philosophie*, 1(1), 630–658.

SCHOLZ, Walter [1922], Neuere Forschungen zum Ökonomieprinzip, *Naturwissenschaftliche Wochenschrift*, XXI, 654–657.

— [1924-1925], Kritischer Konventionalismus und Philosophie des Als Ob, *Annalen der Philosophie und philosophischen Kritik*, 4(1), 253–268, URL www.jstor.org/stable/20642126.

VAIHINGER, Hans [1911], *Die Philosophie des Als Ob*, Berlin : Reuther & Reichard.

— [2008], *La Philosophie du comme si. Système des fictions théoriques, pratiques et religieuses, sur la base d'un positivisme idéaliste. Avec une annexe sur Kant et Nietzsche (édition populaire de 1923)*, *Philosophia Scientiæ*, Cahier spécial n° 8, Paris : Kimé, 2^e éd., traduction et préface de Christophe Bouriau, 2013.